

COO

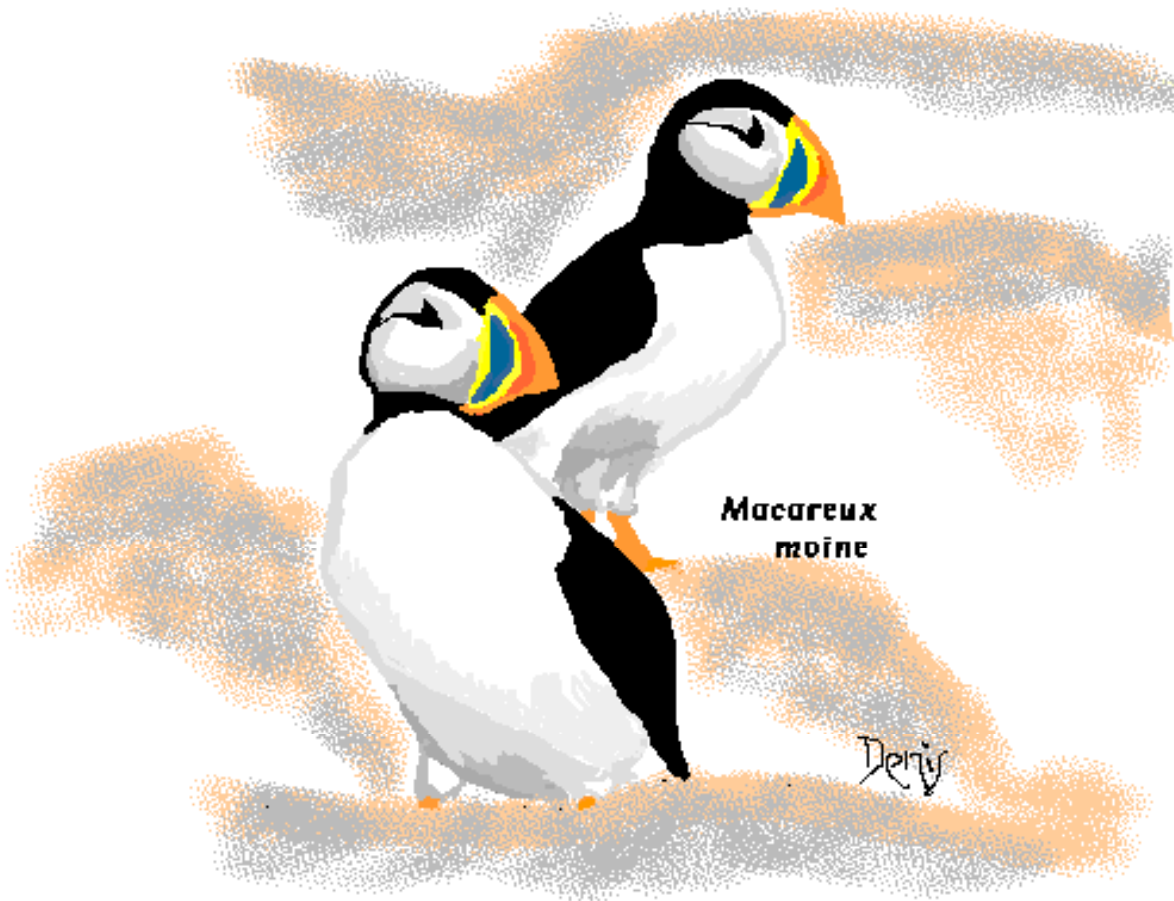
Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Vol. 8 N° 4

Juin 1999

1,50 \$

LE GRAND-DUC



Macareux
moine

- Le repos des oiseaux
- Assemblée générale
- Trucs et trouvailles



10^e anniversaire du COO



Club d'ornithologie d'Ahuntsic

C.P. 35045
1221, rue Fleury Est
Montréal (Québec)
H2C 3K4
Tél. : 514-337-2833

LE GRAND-DUC

Rédacteur en chef :

Alain Renaud

Comité de rédaction :

Francine Lafortune
Marguerite Larouche
Yolande Michaud
Alain Renaud

Dessin :

Denis Jutras

Mise en page :

Alain Renaud

Distribution :

Louise Limoges

Révision des textes :

Yolande Michaud

Traitement de texte :

Francine Lafortune

Collaborateurs, collaboratrices :

Sylvie Beudet, Lise Beaudoin,
Gaston Charland, Denise Hudon,
Laval Roy

Le Grand-duc est le journal officiel du Club d'ornithologie d'Ahuntsic. Il paraît quatre fois l'an. Vous êtes tous invités à y écrire. Les prochaines dates de tombée et de parution sont respectivement : le 15 août et le 15 septembre 1999. Faites parvenir vos idées et communiqués à l'attention de : Alain Renaud, à l'adresse du COA.

Nouvelle de dernière heure

Youppie! Il semble que, finalement, *Le Grand-duc* pourra être expédié à un coût raisonnable par la poste à tous les membres. Nous avons été admis pour le tarif spécial de «Postes publications». Plusieurs personnes ont travaillé sur ce dossier de longue haleine. Encore récemment, Nicole Poirier et Denise Lapointe ont suivi un cours qui permettra l'expédition selon les normes postales. Une période de rôdage est inévitable alors soyez indulgents. La prochaine fois, surveillez le facteur pour voir si c'est lui qui vous apporte notre bulletin...

Alain Renaud

Conseil d'administration 1999-2000

Présidente : **Marguerite Larouche**

Vice-présidente : **Édith Désilets**

Secrétaire : **Berthe Constantineau**

Trésorière : **Céline Désilets**

Communications internes :

Yolande Rivard

Administrateurs, administratrices :

Sylvie Beudet

Rhéal Bélanger

Line Campeau

Nadine Crouset

Bonjour chers membres du COA, quel beau printemps nous avons eu! Tout était propice à l'observation des oiseaux. Chaque excursion nous amenait des surprises, des moments d'émerveillement, des plantes à admirer et des chants d'oiseaux pas toujours faciles à identifier!

Le conseil du club compte 3 nouveaux membres : Céline Désilets (soeur d'Édith), Nadine Crouset et Line Campeau. Céline a accepté le poste de trésorière, Édith passe à la vice-présidence et sera responsable de la liste des membres entre autres et Berthe Constantineau conserve son poste de secrétaire. Yolande Rivard demeure responsable des communications internes, Sylvie Beaudet continue de s'occuper du dossier EPOQ et des relations extérieures. Le bras handicapé de Rhéal Bélanger ne l'empêche pas d'être responsable du dossier des espèces menacées. Line et Nadine vont s'initier peu à peu au conseil d'administration. Déjà, elles ont accepté d'organiser les conférences au Collège Régina Assumpta. Nous avons du pain sur la planche. Nous comptons sur votre grande participation aux activités du 10^e anniversaire.

Je vous souhaite une nouvelle année ornithologique riche en découvertes. Passez des vacances reposantes. Faites les pigeons voyageurs, non pas les étourneaux! Pédalez et parcourez notre beau Québec. Faites de la randonnée pédestre et naturellement, admirez les oiseaux. Un merci à toute l'équipe des bénévoles et à vous tous qui faites du COA un club rayonnant de gaieté et de plaisir.

Au rythme de la nature

Chaque année, depuis 4 ans, j'installe mon nichoir d'Hirondelles bicolores à une de mes fenêtres. On m'a assurée qu'avec le modèle «SNEAK-A-PEEK», inmanquablement, j'aurais des hirondelles, me donnant ainsi une première loge sur les merveilles de la Nature. Suis-je malchanceuse? Peut-être qu'au 3^e étage, elles trouvent ça trop haut ou que le bruit de la métropolitaine toute proche leur fait peur ou encore qu'elles ne l'ont pas encore découvert! Ça me surprendrait. J'en ai déjà vues aux alentours! Si vous réussissez avec ce genre de nichoir, faites-le moi savoir. J'essaierai encore l'an prochain...

Les hirondelles n'ont rien voulu savoir de mon nichoir. Par contre, depuis le 8 mai, je suis l'hôtesse d'une nichée, non désirée celle-là. Dès le mois de mars, du matin au soir j'entendais des sifflements, des notes grinçantes et variées, rien de désagréable. Ces imitations de chants d'oiseaux me venaient du ventilateur de la hotte au-dessus de ma cuisinière. Très tôt le matin, jusqu'au soir, un couple d'Étourneaux sansonnets, grâce à leur talent d'imitateurs arrivaient à m'enchanter. Hélas! J'ai vite désenchanté devinant ce qu'ils me concoctaient. Il m'arrivait de les déloger en ouvrant le ventilateur. Jour après jour, ils recommençaient leur concert. Impossible de les envoyer ailleurs. N'importe où mais pas chez moi! C'est moins agréable avec les oisillons. Les premiers jours, ils piaillaient sans arrêt. Probablement 4 à 6 bébés. Le mâle et la femelle les nourrissaient aux 2-3 minutes de chenilles et de larves. Après quelques jours, ils se sont calmés. C'est peut-être à cause de la poussée d'air que je leur imposais. J'ai dû leur défriser les plumes à plusieurs reprises. Ils me harcelaient! Je vous avoue qu'ils m'ont causé tout un cas de conscience. Quoi faire? Laisser la graisse de cuisson se coller aux murs ou ouvrir le ventilateur? À la toute fin, c'est à peine si je les entendais. Ils avaient compris qu'ils devaient rester silencieux.

Selon l'*Atlas des oiseaux nicheurs*, l'Étourneau sansonnet «espèce exotique» fut introduite en Amérique du Nord à la fin du siècle dernier dans Central Park à New York. Présentement, on en décompte 200 millions. Il est monogame, la durée du couple dure une saison. Il a une à deux couvées par année. Même si les hirondelles n'ont rien voulu savoir de mon nichoir, j'ai quand même une première loge sur une merveille de la Nature depuis le 19 mai. A la télé de Radio-Canada, on a montré un nid de Pluvier kildir devant le centre de recherche du CRIQ. De ma fenêtre, je le vois. J'ai placé la lunette de mon téléobjectif en plein sur le nid. Je suis devenue voyeuse du matin au soir. Magnifique! J'ai le grand plaisir de les admirer à volonté. A-t-on idée de faire un nid dans un endroit où tout le monde passe? Mais quelle belle observation! C'est beau la nature et parfois bizarre. À suivre...

Marguerite

Larouche

T R U C S E T T R O U V A I L L E S

- **La patrouille canine** : Elle vous prêtera un piège pour attraper les écureuils résidant dans votre cour. À vous de les déménager ailleurs dans la nature. De l'autre côté de la rivière est l'idéal; à ce que je sache, les écureuils ne savent pas nager! Pour ma part, je n'ai jamais revu les deux individus qui s'apprêtaient à nicher dans mon érable! Au (450) 477-9702.
- **Nouveaux timbres** : En début d'année, la Société canadienne des Postes a lancé sa nouvelle série de quatre timbres sur des oiseaux d'ici. Petite variation cette année : les timbres sont des autocollants. Voici donc le Carouge à épaulettes. →
- **Un petit grelot** : Au cou de votre chat, il sera un signe d'alerte pour les oiseaux; ils auront le temps de s'envoler avant d'être croqués!
- **Un tas de branches** : Amoncelées dans un coin de la cour, c'est attirant pour les oiseaux (particulièrement les bruants) qui y trouvent refuge et nourriture au sol.
- **À la Faune ailée** : On peut s'y procurer des nichoirs pour les chauves-souris. Trois modèles différents y sont en vente.
- **Un fusil à eau** : c'est le dernier moyen que j'ai trouvé pour tirer sur les pigeons qui se présentent à ma mangeoire. Plutôt efficace pour les dissuader!
- **Info-Oiseaux** : Rappelons que la ligne animée par Corinne Tastayre a un nouveau numéro, le (514) 642-2616.
- **Sentier de la Presqu'Île** : Le 1er mai dernier, une quarantaine de membres du COA ont participé au recensement des oiseaux sur le site du Sentier de la Presqu'Île, à Repentigny, par une magnifique journée. On y a dénombré 25 espèces. Des photos du groupe en pleine action ont été prises pour alimenter le site Internet qui fait la publicité de ce centre de plein air. Aux intéressés, allez visiter le site <http://pages.infinit.net/sentiers/bienvenu.htm>. Vous reconnaîtrez peut-être certaines vedettes.
- **Cadeaux à (se) faire** : Il existe un livre magistral, mais pas tout jeune (1976), sur les sens des oiseaux : *Ainsi vivent les oiseaux* de Robert Burton, aux éditions Elsevier de Bruxelles. On y explique la vision des prédateurs et des oiseaux qui mangent au sol, pourquoi les bécasses font des mouvements de tête de haut en bas, etc...
- **Avis aux lecteurs**: Donnez-nous vos *trucs et trouvailles* pour la prochaine parution.

L'équipe

AVIS OFFICIEL DE CONVOCATION AUX MEMBRES DU COA

Vous êtes, par la présente, convoqués à une Assemblée spéciale du Club d'ornithologie d'Ahuntsic, qui aura lieu le mercredi 8 septembre 1999 à 19 h au Centre St-Martyrs-canadiens, 10125 Parthenais, Montréal. L'objet de cette assemblée est l'adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 13 mai 1998.

Marguerite Larouche, présidente du CA

THÈME : OÙ LES OISEAUX SE REPOSENT-ILS ?

En général, les oiseaux dorment dans le même habitat où ils nichent :

- les 3 espèces de moqueurs et les cardinaux vont le faire dans les arbres, les arbustes, les vignes ou dans les buissons denses;
- les hiboux, les tourterelles, les geais, les corneilles et plusieurs petits oiseaux comme les bruants, les parulines et les gros-becs, dans les feuillus, souvent dans les conifères;
- les aigles, les grands faucons, les corbeaux, les hiboux et les plus grosses buses se reposent dans les arbres ou sur les falaises;
- ceux qui nichent dans les cavités, comme les pics, les crécerelles, les petit-ducs et certains autres petits hiboux et les merlebleus vont emprunter d'autres cavités dans les arbres ou les poteaux, ainsi que les nichoirs artificiels construits pour eux;
- de même agiront les mésanges qui utiliseront les abris artificiels ou les trous qu'elles auront elles-mêmes creusés.

Quelques-unes de ces espèces utiliseront le même dortoir, nuit après nuit, aussi longtemps qu'elles ne seront pas dérangées par l'homme ou par un prédateur. Le Grimpereau brun (Brown Creeper) dort dans des crevasses d'écorce ou, occasionnellement, il va s'agripper verticalement, la tête vers le haut, au revêtement extérieur de bâtisses, près des pignons. Les martinets vont dormir dans des cheminées, et des volées d'hirondelles en migration, dans les herbes des marécages; les grosses hirondelles, les carouges, les quiscales, et les merles, vont le faire dans des arbres.

Durant l'été, un des parents peut dormir sur le nid alors qu'il incube les oeufs ou élève les jeunes. Les Pics mineur (Downy W.), chevelu (Hairy W.) et à joues blanches (Red-cockaded Warbler) creusent des cavités spécifiquement pour servir de dortoir, et des troglodytes construisent des nids aussi pour cette seule fonction. Ils adoptent aussi des vieux nids de Merles d'Amérique et autres oiseaux, et aussi des cavités dans des arbres, des souches, des bâtiments, dans des cabanes d'oiseaux, et même dans des nids abandonnés de frelons.

Les oiseaux de rivages, les pélicans, les canards, les oies, les cygnes, les goélands, les becs-en-ciseaux et les sternes dorment souvent sur le sable des îles, où ils se sentent à l'abri des rats-laveurs, des chats, des chiens, des renards, des hermines et des mouffettes, et durant le jour ils dorment sur des plages dégagées où ils peuvent attendre la marée qui leur apportera de la nourriture renouvelée. Cependant, certains trouvent leur nourriture largement au toucher de leur bec dans la vase et peuvent ainsi se nourrir de nuit.

En hiver, la Gélinothe huppée (Ruffed Grouse) plonge dans les congères pour s'abriter du froid et du vent et s'établit ainsi un dortoir très chaud et protecteur. Le Martinet d'Europe (*Apus apus*) dort en plein vol alors qu'il se laisse porter par l'air.

Plusieurs espèces océaniques, comme les pétrels et les albatros, peuvent dormir sur l'eau, mais la Frégate superbe (Magnificent Frigatebird) ne le peut pas à cause de son plumage qui n'est pas imperméable. Elles se rassemblent donc en grand nombre dans le haut des palétuviers et d'autres espèces d'arbres qui poussent aux abords des îles ou le long des côtes. Les goélands, les sternes, les canards et les pélicans peuvent dormir en flottant sur l'eau, mais à leurs risques et périls.



LES OISEAUX QUI DORMENT AU SOL

Le Colin de Virginie (*Common Bobwhite*), la Perdrix Choukar (*Choukar*) et la

Perdrix grise (*Gray Partridge*) sommeillent en formant un cercle serré sur le sol; leurs corps pressés les uns contre les autres et les têtes dirigées vers l'extérieur. Les Alouettes hausse-col (*Horned Lark*), dans le désert de Mojave et à Warner Springs, dans le comté de San Diego, en Californie, creusent à l'aide de leur bec de petites dénivellations au sol où elles pourront s'installer pour la nuit (Trost, 1972); le Busard St-Martin (*Northern Harrier*) dort au sol, fréquemment au même endroit, nuit après nuit, et souvent forme des groupes de 2-3 en allant jusqu'à 30 individus, habituellement dans des champs d'herbes du genre *Andropogon*. Chaque oiseau occupe un endroit précis où l'herbe est bien battue et le lieu bien délimité par des fientes et des boulettes de régurgitation.

Les Hiboux moyen-duc (*Short-eared Owl*), en plus de dormir dans les conifères, vont parfois le faire au sol. Weller et coll. (1955) a rapporté plus d'une douzaine de ces chouettes qui dormaient dans le même habitat que les Busards St-Martin dans des champs au Montana en 1952. Les chouettes se tenaient près des busards dans des herbes hautes de plus de 20 cm et le plus souvent dans des touffes denses de ces herbes.

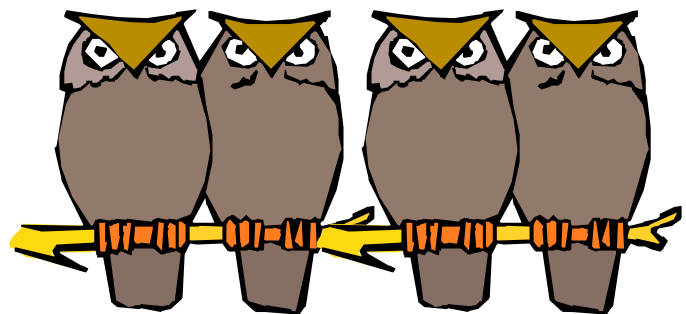


LES POSITIONS LORS DU SOMMEIL

Ceci peut varier beaucoup, mais habituellement, les oiseaux vont dormir avec la tête et le cou rejetés sur le dos et le bec enfoui dans les plumes scapulaires, mais non avec la tête sous l'aile. Dans cette position, les muscles du cou peuvent relaxer et les yeux de l'oiseau sont protégés du froid (Kendeigh, 1934).

Quelques espèces – les pigeons, les tourterelles, certains pluviers, les tantales et les grèbes, par exemple – vont dormir avec la tête calée entre les épaules et le bec pointant vers l'avant.

Lorsqu'ils dorment sur le sol, la plupart des oiseaux reposent sur le ventre, comme les canards. Cependant, les passereaux se tiennent ou s'assoient sur la branche en «barrant» les doigts qui retiennent très fermement la branche, grâce à un jeu de tendons des muscles des cuisses. Les engoulevents dorment sur une branche en se tenant dans le sens de la branche et non perpendiculairement à cette branche. Les pics s'accrochent à une surface verticale, habituellement à l'intérieur de la cavité. Les canards et les oiseaux de mer dorment habituellement sur l'eau avec la tête et le bec enfouis dans les scapulaires.



LE SOMMEIL DES OISEAUX EST-IL PROFOND ?

En Europe, des expériences ont été conduites sur des oiseaux en cage. Et la conclusion a été que les oiseaux qui sont très actifs le jour ont tendance à dormir plus longtemps et plus profondément, alors que les oiseaux qui sont actifs de façon irrégulière vont avoir le même comportement au repos. Cette irrégularité se rencontre entre autres dans la période migratoire. Le temps critique où le sommeil serait le plus profond a lieu entre ½ heure et 3 heures à partir de l'instant où l'oiseau s'endort vraiment.

C'est toujours une expérience inoubliable quand on a l'occasion d'observer de ses propres yeux des oiseaux alors qu'ils sont au repos, en pleine nuit. J'ai eu cette chance à quelques reprises lors de mes

voyages, alors que nous faisons des sorties de nuit avec des guides.

Au Venezuela, dans le Nord-Est du pays, nous revenions d'une randonnée en pleine campagne quand le guide arrête son véhicule et nous invite à regarder juste au-dessus du halo de lumière formé par sa lampe de poche. Il se trouve à éclairer la base d'un arbre, en plein champ. Nous prenons nos jumelles et nous n'en revenons pas de ce qui se présente à notre vue. Imaginez des centaines de petits perroquets verts, genre inséparables, qui se tiennent en rang d'oignons, tous collés les uns sur les autres. (Pour le bénéfice des «cocheurs», c'étaient des *Green-rumped Parrotlet*.) C'est incroyable et fascinant. Et je ne parle pas des colonies d'Ibis rouges (*Scarlet Ibis*) que nous avons observées la veille sur la côte.

Au Costa Rica, notre guide, Jay, nous amène lors d'une sortie nocturne observer le dortoir du *Whistling Wren*. Ce dernier avait adopté le trou abandonné d'un *Rufous Motmot*. Quelques années précédentes, à la fin juin, j'avais eu l'occasion d'observer le motmot qui s'engouffrait dans ce trou creusé dans la falaise pour aller rejoindre sa nichée. Et voilà que le trou inoccupé servait maintenant de dortoir improvisé. L'observation était facilitée par le fait que ce trou était situé à un peu plus d'un mètre du sol. Avec une lampe de poche, il était très facile d'observer l'oiseau. Il se tenait à environ 20 cm à l'intérieur du corridor. Il se tenait sur les pattes, l'arrière-train vers nous. Il semblait figé sur place. Probablement que, à l'instar de plusieurs espèces des tropiques (dont les colibris), il se plaçait dans une espèce de torpeur en abaissant son rythme cardiaque. Toujours est-il qu'il ne bougeait absolument pas et nous faisons d'ailleurs très attention pour ne pas le déranger.

Au Costa Rica également, sur la côte Pacifique, j'ai eu la chance d'observer la façon dont le *Keel-billed Toucan* s'y prenait pour dormir. Il tenait son immense bec rejeté sur le dos avec la queue retroussée vers le haut. Ceci dégagait les sous-caudales rouges. J'ai tout de suite fait le lien avec le rôle avertisseur de danger que le rouge pouvait représenter pour

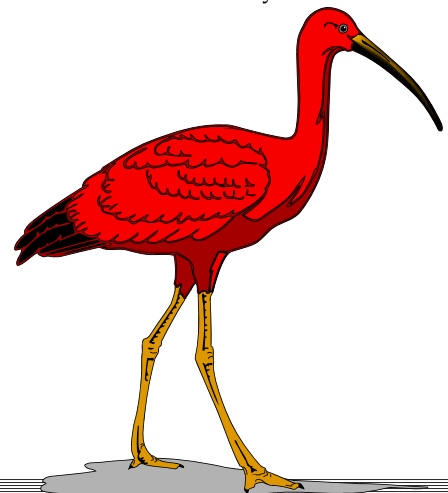
les espèces tropicales. On n'a qu'à penser aux bandes rouges du serpent corail et aux cuisses rouges des petites grenouilles du genre *Anabates*. Ce qui est rouge signifie le danger et même la mort.

Toujours au Costa Rica, Lisa Erb m'a raconté une très belle trouvaille faite par des Américains. Lors d'une petite sortie nocturne dans les sentiers du Rancho, un ornithologue plus futé ou plus expérimenté que la moyenne passait son temps à fouiller en dessous des replis formés par les herbes qui coiffent le haut des petites falaises. Sa recherche a été récompensée par la trouvaille d'un *Tawny-throated Leaf-tosser*. C'était la première fois que cette espèce était observée au Rancho. Maintenant, on peut la voir à tous les soirs au bain d'oiseaux. Sa façon de dormir était très spéciale. Cet oiseau se tenait accroché par les pattes, la tête en bas, comme une chauve-souris. Et il semblait être en état d'hibernation. Il n'a eu aucune réaction à la lumière des projecteurs qui l'éclairaient ou à la présence des humains. Lisa est retournée après et elle n'a jamais revu l'oiseau à cet endroit.

C'est dire tous les mystères qui se cachent dans la nature. On pense à découvrir d'autres planètes et on ne connaît qu'une infime partie des êtres qui composent la nôtre. Mais c'est à force d'être sur le terrain, à fouiller continuellement, que nous allons finir par en savoir davantage.

Laval Roy

Avec l'aide de: *Encyclopedia of North American birds* de la Audubon Society



| DATE | HEURES | ENDROIT | RESPONSABLE* | COÛT |
|--|-------------------|--|---|------------------|
| Dimanche 11 juillet (lunch) | 10 h 30 à 16 h | « Le Nichoir » à Hudson Centre de réhabilitation d'oiseaux blessés Voir <i>Québec Oiseaux</i> , vol.10 no 3, p. 22-25 | F. Lafortune | 5 \$ 2 \$ |
| Samedi 7 août (lunch) | 9 h à 14 h | « Chouette à voir » de l' UQROP à Saint-Jude Visite de la clinique des oiseaux de proie | L. Beaudouin 327-6223 | 7 \$ 3 \$ |
| Vendredi 27 à dimanche 29 août (réservé aux membres) | | Fin de semaine de camping à Plaisance Une tournée des sites des environs sera proposée : marais de Thurso, lac Leamy à Hull, etc. <u>Inscription obligatoire jusqu'au 20 août</u> | F.Lafortune-R.Bélanger 384-2774 336-3806 | 15\$ 5\$/nuit |
| Mardi 7 septembre | 8 h 30 à 12 h | Berges de Longueuil Limicoles et canards seront-ils présents? | G.Charland-M.Larouche (450) 471-7397 | 4 \$ — |
| Dimanche 12 septembre (lunch) | 7 h 30 à 15 h | Marais de Cooper (annulé s'il pleut) Canards, aigrettes, limicoles | R.Bélanger-F.Lafortune 336-3806 384-2774 | 10\$ — |
| Mardi 14 septembre | 19 h 30 à 22 h | Conférence : <i>Les limicoles</i> Dans le cadre du 10e anniversaire (voir encadré) | M. Bertrand | — — |
| Samedi 18 ou dimanche 19 septembre (lunch) | 8 h 30 à 16 h | Excursion de M. Bertrand suite à la conf. Site à confirmer sur la boîte vocale | M. Larouche 387-8331 | 10 \$ — |

Sauf exception, le point de départ des excursions est le chalet du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, au 2425, boulevard Gouin est. Frais de participation de 3 \$ pour les non-membres.

Le coût du transport par covoiturage est indiqué sur la 1^{ère} ligne de chaque excursion.

S'il y a d'autres frais obligatoires prévus, ils sont indiqués sur la 2^{ème} ligne de l'excursion.

De plus, il y a des frais de stationnement de 4 \$ dans les parcs-nature.

S.V.P., assurez-vous d'être au rendez-vous quinze minutes avant l'heure de départ.

Le «Jaseur» vous informe et vous fait part de tout changement 24 heures à l'avance.

Soyez à l'écoute de votre boîte vocale en composant le : **(514) 387-8331**.

En grisé, on notera les activités spéciales du 10^e anniversaire du club.

La chaîne téléphonique fonctionne pour les conférences, sorties spéciales et changements majeurs.

* Tous les numéros de téléphone des guides sont dans l'indicatif 514 sauf mention spéciale.

CONFÉRENCE : LES LIMICOLES

Conférencier : Monsieur Michel Bertrand

L'identification des limicoles représente un défi. Ce groupe d'oiseaux de rivage comporte plusieurs espèces qui à prime abord paraissent à peu près semblables pour l'observateur non averti. Venez apprendre des trucs avec un conférencier aguerri ayant plus de 40 ans de loisir scientifique à son actif.

Prix de présence, rafraîchissements disponibles

Endroit : Collège Régina Assumpta, 1750, rue Sauriol Est, Montréal (au coin de Papineau)

Date : le mardi 14 septembre 1999 de 19 h 30 à 22 h

Admission : gratuite pour les membres, 5 \$ pour les non-membres

...C'est avec beaucoup de satisfaction que le CA a terminé son mandat. Trois membres ne sont plus en mesure de poursuivre leur mandat de 2 ans pour des raisons personnelles. Merci à Gilles Duclos, à Suzanne Larocque et à Lise Beaudoin, qui demeure ambassadrice de l'UQROP. C'est avec beaucoup de générosité et de professionnalisme que vous avez fait partie de l'équipe du CA.

Depuis septembre 1998, à trois reprises, le COA a été sollicité pour accorder son appui, d'une part à la défense du Manoir McDougall du Bois-de-Saraguay, que l'on veut transformer en hôtel-restaurant et, d'autre part, à sauver le boisé de l'Île-des-Soeurs que l'on veut faire disparaître en grande partie en favorisant un ambitieux projet domiciliaire. Quelques membres ont manifesté leur grand intérêt pour la survie de ce boisé en assistant, à deux reprises, à des manifestations regroupant tous les organismes qui souhaitent l'annulation de ce projet. La bataille n'est pas gagnée; c'est à suivre de près.

Ensuite, concernant le projet de réaménagement, de stabilisation des berges et de création d'habitats fauniques au parc-nature-de-l'Île-de-la-Visitation, nous tenons à vous informer que notre appui aux différentes propositions a été accordé afin de tout mettre en oeuvre pour conserver et mettre en valeur cet oasis de verdure en milieu urbain.

En ce qui concerne le 10^e anniversaire, nous sommes fiers des activités proposées. Pour souligner de façon particulière ses 10 ans d'intenses activités ornithologiques, le COA convie tous ses membres actuels à y participer activement.

L'année qui s'est terminée le 30 mars fut bien remplie. Au programme des activités, on dénombre quatre conférences, environ 90 excursions, dont deux ont dû être annulées, de même que deux recensements, celui du 24 heures de mai au printemps 1998 et celui du décompte de Noël qui a eu lieu le 19 décembre dernier. Selon la coutume ou presque, trois sorties

spéciales ont été organisées : Cap Tourmente, en octobre, la tournée du Harfang des neiges avec le club de Lanaudière et la cabane à sucre, en mars.

Vous avez dû le constater, l'équipe du CA ne demeure pas toujours dans son nid. Elle a fait plusieurs envolées remarquées afin de faire connaître le club davantage, soit dans les journaux, à la radio, dans le métro, à l'Expo-Oiseaux et en participant, en juin dernier au parc Ahuntsic, à la fin de semaine des organismes du quartier pour laquelle l'AQGO nous avait prêté son kiosque. À pondre des oeufs ici et là nous comptons, à cette date, 134 membres en règle. Du jamais vu! Bienvenue à tous les nouveaux membres et merci aux anciens pour la confiance que vous nous manifestez.

Pour une deuxième année consécutive, nous avons essayé, sans succès, d'organiser de façon peu coûteuse et plus facile la distribution du journal le Grand-duc. La Société canadienne des Postes est à étudier notre dossier pour nous accorder des envois à coût réduit.

Certains savent déjà qu'à compter de septembre prochain, les conférences auront lieu au Collège Régina Assumpta. L'entente veut que nous donnions accès gratuit à leurs membres lors de nos conférences et en retour, ils nous prêteront la salle avec tout l'équipement audio-visuel nécessaire. Un technicien, au coût de 50 \$, verra au bon déroulement de la soirée.

Si le COA est en mesure d'offrir des services à ses membres, c'est heureusement grâce au travail de ses bénévoles. Votre club a besoin de ressources humaines pour accomplir certaines tâches ou participer à certains comités. Vous êtes donc les bienvenus. Nous avons besoin de votre collaboration.

C'est ainsi que se termine le bilan de la dernière année (terminée le 30 mars 1999). Je tiens à remercier tous les membres...qui donnent de leur temps et de leur énergie...

Extrait du rapport de la présidente, Marguerite Larouche

COMPTE RENDU DES EXCURSIONS : DÉCEMBRE 1998 À MARS 1999

| SITE D'OBSERVATION | DATE | PERSONNES | ESPÈCES | ESPÈCES VEDETTES |
|--|------------------------|-------------------------------------|---------|---|
| Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation | Mardi 1er décembre | 2 | 9 | Canard noir, Canard colvert, Goéland marin, Roselin familial |
| Décompte de Noël | Samedi 19 décembre | 5 équipes totalisant 31 pers. | 29 | Canard mandarin, Épervier de Cooper, Chardonneret élégant, Sittelle à poitrine blanche, Jaseur d'Amérique, Bruant chanteur, Garrot à oeil d'or, Grand Pic, Grand Harle, Roitelet à couronne dorée |
| Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation | Dimanche 10 janvier | 23 | 10 | Mésange à tête noire, Goéland marin, Goéland bourgmestre |
| Jardin botanique | Dimanche 24 janvier | 9 | 14 | Chardonneret élégant (mâle et femelle), Goéland marin, Sittelle à poitrine rousse, Bruant hudsonien |
| Sortie de la pleine lune | Dimanche 31 janvier | 21 | 2 | Harfang des neiges, Corneille d'Amérique (plusieurs centaines) |
| Rapides de Lachine et l'Île des Soeurs | Dimanche 7 février | 13 | 12 | Garrot à oeil d'or, Grand Harle, Goéland marin, Pic chevelu, Bruant hudsonien |
| Boisé Papineau | Samedi 13 février | 15 | 16 | Gélinotte huppée, Grand-duc d'Amérique, Grand Pic, Bruant hudsonien |
| Jardin botanique | Mardi 16 février | 18 | 22 | Busard St-Martin, Faucon émerillon, Grand-duc d'Amérique, Sittelle à poitrine rousse, Grimpereau brun, Durbec des sapins, Bec-croisé bifascié, Chardonneret élégant |
| Décompte du Harfang des neiges | Dimanche 21 février | 30 | 15 | Épervier brun, Perdrix grise, Harfang des neiges, Alouette hausse-col, Bruant des neiges |
| Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation | Mardi 23 février | 3 | 11 | Junco ardoisé |
| Boisé de Liesse | Dimanche 28 février | 14 | 9 | Pic mineur, Sittelle à poitrine blanche, Bruant hudsonien |
| Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation | Dimanche 7 mars | 6 | 13 | Grimpereau brun, Junco ardoisé |
| Jardin botanique | Mardi 9 mars | 14 | 11 | Jaseur d'Amérique, Bruant familial, Chardonneret élégant |
| Saint-Hubert | Samedi 13 mars | 2 | 10 | Buse à queue rousse, Crécerelle d'Amérique, Harfang des neiges, Alouette hausse-col, Bruant des neiges, Roselin pourpré |
| Boisé de l'Île des Soeurs | Mardi 16 mars | 3 | 15 | Grand Harle, Pygargue à tête blanche, Petit-duc maculé, Pic flamboyant |
| Boisé Papineau | Dimanche 21 mars | 13 | 12 | Jaseur boréal, Bruant des prés, Carouge à épauettes |

Sorties en **caractères gras** : les sites d'observation ont été modifiés par rapport au calendrier original.

Les sorties du 6 décembre (Boisé de Liesse), 19 janvier (Boisé Duvernay) et 2 février (Parc de la rivière des Mille-Îles) ont été annulées.

Responsable de la compilation : **Sylvie Beudet**

Quoi de neuf pouvais-je vous dire sur le Costa Rica que vous n'avez déjà entendu ou lu? Étant donné que plusieurs membres du COA avaient déjà eu la chance de visiter et de raconter ce splendide pays avant moi, que dire de plus, en effet? Sinon que, dans ce pays aux paysages montagneux superbes et aux fragiles forêts écologiquement si riches, vivent sans doute les oiseaux les plus colorés et les plus magnifiques de toute la planète...?

C'est bien avant de partir en voyage, alors que je préparais la traduction française de mon guide sur les oiseaux du Costa Rica, que le plaisir me fut donné de constater la quantité phénoménale et la variété incroyable de ces beautés plumées que l'homme a parfois baptisées des noms les plus exotiques, les plus farfelus ou les plus étranges qui soient. Mais j'ai eu davantage de plaisir à pouvoir admirer certains d'entre eux une fois là-bas. J'ai envie, au cours de ces lignes, de vous faire goûter à un peu d'exotisme à travers les noms d'oiseaux que voici, même si cela ne vous donne parfois aucune idée de ce dont ils ont l'air...

De Alajuela, où nous passons notre première nuit, nous faisons route, le deuxième jour, vers la région du volcan Arenal que nous ne verrons jamais complètement à cause du brouillard qui en couvre le cône constamment. Toutefois, en chemin pour nous y rendre, nous avons le loisir de repérer de nombreux Tyrans quiquivi, beaucoup de Tangaras à croupion rouge et un à gorge blanche. Pendant une pause dîner, j'ai le privilège d'observer un superbe Guit-guit saï mâle (d'un bleu si vif!) et un Batara rayé alors que Rhéal s'amuse plutôt à offrir son pied droit en pâture aux fourmis. Mais l'oiseau de la journée sera le Cassique de Montezuma (!!) qui nous vaut des effusions émerveillées et que nous reverrons à quelques reprises le lendemain.

Après avoir dormi à *La Fortuna* notre deuxième nuit, nous prenons la route qui contourne le lac Arenal par le nord pour entrer dans la région du Monteverde par la ville de Tilarán. Ce trajet autour du lac nous fera cadeau d'une impressionnante Pénélope panachée, de Martins-pêcheurs à ventre roux et d'Amazonie, d'un Sporophile grand-chanteur, de plusieurs Frégates superbes et Hérons garde-boeufs, sans compter les innombrables Urubus noirs ou à tête

rouge qui ne cesseront de sillonner fréquemment le ciel jusqu'à la fin du voyage, comme des escortes fidèles. Le paysage autour du lac est d'une grande beauté tranquille et la route, bien pavée, est souvent bordée de fleurs sauvages aux couleurs vives.

Toutefois, quand nous entrons dans la région même du Monteverde, le paysage change totalement. La route de terre, mal en point, donne du fil à retordre à notre patient conducteur qui négocie tout de même chaque trou et bosse avec humour. Les images de cette région montagneuse accidentée sont splendides et apostrophées par nos exclamations. Les plantations de café, à flanc de montagne, sont particulières à voir. Je suis frappée de constater que les habitations modestes des paysans, le long de cette route, abritent des gens toujours bien vêtus, aux sourires sereins. Et, au milieu de nulle part, dans cet endroit reculé, des poteaux garnis de compteurs électriques et de fils s'exhibent ça et là, à flanc de montagne, parfois. Le «modernisme» versus le «primitif» font bon ménage, ici, semble-t-il... Nous nous rendons jusqu'à la petite ville grouillante de Santa Elena puis, à notre hôtel, plus retiré et tranquille. Il y fait frais pour dormir et j'en suis ravie pour les deux prochaines nuits.

Le quatrième jour, nous attaquons le parc de Monteverde dès son ouverture à 7h du matin. Ici, c'est la jungle, et nous comprenons vite pourquoi on l'a qualifié de «rain forest» puisque une fine bruine nous accompagne toute la journée. La végétation luxuriante nous empêche de voir les oiseaux que nous entendons ou voyons bouger à certains moments. Nous ne verrons jamais le Quetzal resplendissant qu'une dame autrichienne nous affirme avoir vu quelques minutes avant que nous la croisions sur le sentier. Une famille de singes hurleurs turbulents attire notre attention et une multitude de minuscules visiteurs difficiles à identifier (à part le Campyloptère violet et le Colibri à gorge pourprée) viennent animer notre heure de lunch aux abreuvoirs de colibris, près de l'accueil. Dans un autre sentier, parcouru l'après-midi, s'ajouteront au décompte le Merle fuligineux, le Tohi à nuque brune, le Tangara des buissons et les Parulines ardoisée et ceinturée.

Le jour suivant, avant de quitter définitivement le Monteverde, nous nous offrons une belle promenade au «Skywalk». Nous apprécions la beauté de cette forêt que nous traversons par ses cinq ponts suspendus, mais c'est une expérience non recommandée aux personnes souffrant de vertige.

Le trajet qui nous mène à l'extérieur du Monteverde nous est plus prolifique du point de vue ornithologique et nous donne l'opportunité d'échanger en espagnol avec les paysans sympathiques auxquels nous demandons des renseignements. Le Pic de Hoffman, le Troglodyte à nuque rousse, la Tourterelle à ailes blanches, le Tityre masqué, le Ani à bec cannelé et le Motmot à sourcils bleus (adorable!) ne sont que «l'apéritif» de cette journée.

Le point culminant de nos déplacements vers la côte Pacifique est, sans contredit, le pont de Tarcoles que nous traversons un peu avant la tombée du jour. Là nous stoppons notre véhicule, comme une multitude d'autres observateurs, et ne cessons de nous émerveiller, tels des enfants excités, devant la Grande Aigrette, les Aigrettes bleue et neigeuse, le Grand Héron (rendez-vous bientôt, au Québec!) et les Hérons garde-boeufs et striés, le Bihoreau violacé, le Jacana du Mexique, la Talève violacée, l'Échasse d'Amérique et le Chevalier grivelé, la plupart d'entre eux cohabitant parfaitement avec les crocodiles juste à côté... Mais les exclamations atteignent leur paroxysme à la vue de deux Aras rouges en plein vol qui se manifestent aussi en criant à tue-tête. Moment mémorable! Et c'est la noirceur qui nous incite à quitter les lieux pour nous rendre à notre prochaine destination, l'hôtel Punta Leona sur la côte Pacifique, bien satisfaits de cette longue journée.

Le sixième jour démarre par une excursion de groupe, sur le magnifique site du complexe hôtelier où nous logeons pour trois nuits. Grâce à notre guide Roy, nous serons en mesure d'identifier certaines espèces difficiles à reconnaître. Les Caracara huppé, Piaye écureuil (à s'y méprendre avec l'écureuil tout court!), Motmot houtouc (mignon!), Martin-pêcheur vert, Piauhau roux, Toucan de Swainson (que nous débusque Gisèle...wow!...), Batara capucin, Trogons violacé et de Baird, Buse cendrée, Saltator des grands-bois, Tangara à épauettes blanches ainsi que le Merle fauve

(emblème du Costa Rica, nous apprend Roy) sont nos trophées de cette belle promenade matinale. Plus tard, sur la plage nous ajouterons à notre liste le Courlis courlieu, le Chevalier semipalmé et le Pélican brun. Le même soir, sans l'avoir planifié, nous nous retrouvons à l'Amphithéâtre de la Villa Caletas, site enchanteur, pour assister à un coucher de soleil, accompagné de musique, qui me laissera muette d'émotion et les yeux pleins de larmes. Je me sens privilégiée d'être là pour vivre ce moment grandiose, pourtant tout simple, aux côtés de Gisèle et Rhéal. Ce beau cadeau sera suivi d'un magnifique croissant de lune et d'un repas pour fine fourchette. Gâtée...je vous dis!

Le jour sept de notre périple sera consacré à la visite du parc de Carara. Forêt sûrement plus riche en variété de papillons qu'elle ne peut l'être pour les oiseaux, nous semble-t-il. Nous avons pourtant la chance d'observer de magnifiques Pics ouentou et à bec clair, très affairés. Plus tard, nos arrêts sur la route nous font la surprise du Toui à menton d'or, de la Colombe inca, du Grisin étoilé, du Tityre à tête noire, du Tyran à longue queue (silhouette extraordinaire!), du Tangara évêque (d'un bleu!!) et de l'Oriole du Nord (rendez-vous bientôt, au Québec!)

Le lendemain, notre dernier jour sur le sol costaricain, nous faisons une dernière promenade dans les sentiers et sur la plage pour y rencontrer la Bécarde à gorge rose, la Paruline jaune (rendez-vous bientôt au Québec, toi aussi!), deux Aras rouges (cadeau de départ ultime!), une Amazone à front blanc et une Pione à couronne blanche (des perroquets en miniature...) ainsi qu'un singe capucin qui se régale au faite d'un arbre. Pendant le déjeuner sur la terrasse extérieure de l'hôtel, nous aurons la visite effrontée des Quiscales à longue queue et des Geais à face blanche très peu farouches.

Et c'est la fin de notre trop court périple; une semaine, c'est si vite passé! De retour dans notre pays enneigé, dans le quotidien qui a vite fait de me rattraper, le choc est terrible! Mon corps est de retour à -16°C, mais pas ma tête, parce que ma tête est encore «aux oiseaux». Voyez la carte du trajet ci-contre.

Francine Lafortune

19 h 30, 2 mars 1999

Qui sommes-nous? D'où venons-nous? Où allons-nous? Pourquoi aimons-nous observer la faune ailée? En tout cas ce soir-là, il n'y avait plus de doute là-dessus. Notre conférencier M. Réal Goulet m'a convaincue de deux choses : que la nature c'est sain et que les oiseaux sont tellement beaux à regarder. J'ai autant de plaisir à les entendre chanter.

En entrant dans une salle déjà comble, j'étais convaincue du succès de cette soirée passée à écouter des chants d'oiseaux et à les visionner sur grand écran. Quelques onomatopées me fourniront un code pour mieux les identifier. Notre conférencier invité se révèle un imitateur chevronné en chants d'oiseaux.

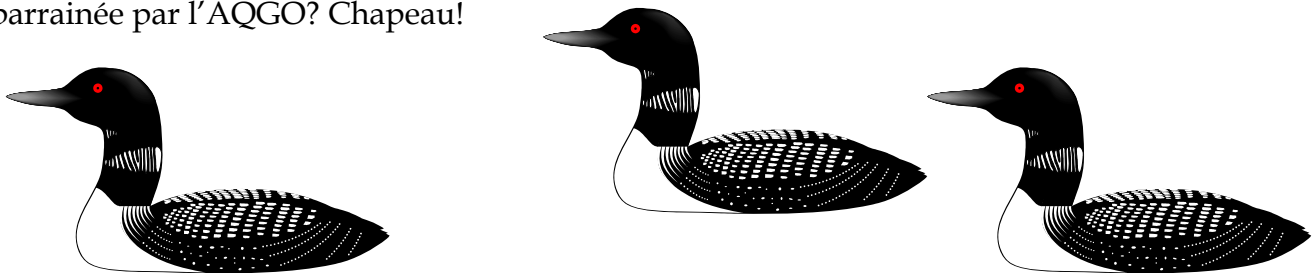
Pour n'en nommer que quelques uns : le huart et son hullulement et la Tourterelle triste et son chant si mélancolique. Que dire du couple de Canards colverts se donnant la réplique entre mari et femme?

Il me faut vous parler de notre présidente Marguerite débutant la soirée avec quelques publicités sur notre calendrier chargé de belles sorties de printemps. Cette dernière nous enjoint de renouveler notre abonnement avant le 1^{er} avril. Il paraît qu'il y aurait deux chances de gagner des prix (*L'Atlas...*).

Vivement j'accours. Je veux être aux premières loges quand le printemps sera là. Tuik tuik kuick. Hur-lu-tu. Ouch. Tur-lu-tu-tu... Au revoir.

Denise Hudon

N.D.L.R. Saviez-vous que Suzanne Brûlotte a remis son cachet au profit d'une volière parrainée par l'AQGO? Chapeau!



TRAJET ORNITHOLOGIQUE AU COSTA RICA

REPORTAGE : CARDINAL (AUX)

Souvent, lors de nos excursions, on nous interroge sur le pluriel du mot cardinal. Cardinals? Cardinaux? *Le grand Robert de la langue française* nous indique : «Cardinal, aux: I. Prêlat choisi par le pape (...) II. Par analogie à la couleur du plumage avec la robe des cardinaux, oiseau passeriforme (Fringillidés) au plumage rouge foncé, tête écarlate et gorge noire.»

Et on donne une citation de Bernardin de Saint-Pierre, extraite du roman Paul et Virginie : «(...) les bengalis, dont le ramage est si doux, les cardinaux dont le plumage est de couleur de feu (...)».

Il faut donc dire «les cardinaux» pour les oiseaux comme pour les hommes.

Par curiosité, j'ai feuilleté la documentation présente sur les rayons de la bibliothèque municipale de Lachenaie. Une douzaine de livres. J'ai trouvé le mot au pluriel dans sept de ces bouquins. Tous les textes étaient traduits de l'anglais par différents traducteurs.

Deux traducteurs ont fait l'erreur d'utiliser ALS comme pluriel alors que les cinq autres ont écrit correctement le pluriel en AUX.

Voici les cinq ouvrages où le pluriel (les cardinaux) a correctement été utilisé:

1. *Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. Sous la direction de Jean Gauthier et Yves Aubry (p. 188).

2. *Guide d'observation des oiseaux*. Sélection du Reader's Digest (p. 97).

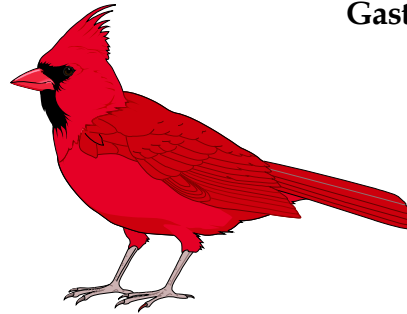
3. *Répertoire des oiseaux chanteurs du Québec et de l'Amérique du Nord*. Par Noble Proctor. Les éditions Québecor (p.38).

12 *Le Grand-duc, septembre 1998*

4. *La passion des oiseaux*. De John A. Burton et D.H.S. Risdon. Éditions Gründ (p. 16).

5. Le tome II de la collection Les guides Stokes de la nature: *Nos oiseaux. Tous les secrets de leur comportement*. Éditions de l'Homme (p. 285).

Gaston Charland



N.D.L.R. Le sujet du pluriel des oiseaux est inépuisable. À preuve, cette clarification apportée par Michel Bertrand sur Internet : Il faut écrire des Parulines hochequeue parce que ces parulines n'ont, chacune, qu'une seule queue à hocher. De même pour les Goélands à bec cerclé (un seul bec par goéland).

D'autre part, le vocable «corlieu» est une onomatopée comme «kildir». Il représente le chant de l'espèce en période nuptiale. Il est évident que plusieurs onomatopées se mettent au pluriel : des geais, des coulicous, des coucous. Des textes bien écrits parlent de kildirs. Il semble judicieux d'écrire des «Coucous geais» pour parler de ces oiseaux dont le nom est entièrement composé d'onomatopées. Si l'on peut écrire «des Piouis de l'Est», alors pourquoi pas «des Moucherolles phébis» ? Mais il y a certaines hésitations pour ce qui concerne les onomatopées car les grammairiens en parlent peu.

Enfin, la règle générale pour le pluriel des mots en «eu» est l'ajout d'un «x» : des aveux. Mais il y a des exceptions :

des émeus. Les Courlis corlieux pourraient s'inscrire dans la logique des choses.

L'UQROP : PARRAINAGE D'UN GRAND-DUC

Pour le 10^e anniversaire du COA, le parrainage d'un Grand-duc d'Amérique allait de soi. Je suis fière aujourd'hui de vous informer que nous avons réussi à amasser la somme nécessaire au parrainage du Grand-duc. Mais, maintenant il faut trouver un NOM à inscrire au certificat de notre oiseau avant sa remise en liberté par l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie.

Je lance un appel à tous les membres afin de participer à notre petit concours : «TROUVEZ LE NOM». C'est simple, il suffit de laisser aller votre imagination et de me soumettre vos suggestions d'un NOM original qu'on pourrait lui donner.

Toutes les suggestions reçues seront remises au CA et le conseil décidera du NOM final qui apparaîtra aux certificats de parrainage.

Le ou la gagnant(e), se méritera notre nouvelle épinglette 10^{ème} anniversaire du COA. Une seconde épinglette sera tirée au hasard parmi tous les participants.

Je vous invite à me faire connaître le NOM que vous aurez trouvé à notre Grand-duc d'Amérique. J'attends vos suggestions.

Les chasseurs du ciel

Cette exposition est passée par Laval, Pointe-au-Pic, Québec, Val d'Or, Sherbrooke et présentement elle est au Biodôme de Montréal.

Elle présente les caractéristiques et les mœurs fascinantes des oiseaux de proie qui vivent au Québec. Ce faisant, chacune des 27 espèces se trouve représentée par un spécimen naturalisé. Vous pourrez admirer certains de ces rapaces en chair et en plumes, grâce à des animations présentées par des biologistes fauconniers et leurs oiseaux!

Rien n'a été ménagé pour faire comprendre aux visiteurs à quel point les *Chasseurs du Ciel* sont remarquables, utiles aux êtres humains mais aussi vulnérables. Ces prédateurs jouent un rôle précieux dans la protection des cultures, en mangeant quantité de petits rongeurs.

Chasseurs du ciel : un véritable cadeau du ciel, à visiter sans faute pendant la belle saison!

Endroit: Biodôme de Montréal
Date: 8 mai 1999 au 6 septembre 1999
Horaire des animations: 11 heures, 14 heures et 16 heures
Du 6 mai au 20 juin 1999: les samedis et dimanches
Du 24 juin au 6 septembre: Tous les jours
Tarification du Biodôme: adulte 9,50 \$ / 6-17 ans, 4,75 \$
Renseignements généraux au Biodôme de Montréal:(514)868-3000



Lise Beaudoin
Ambassadrice du COA pour l'UQROP
(514) 327-6223

JEU : LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Ce que tout ornithologue devrait se procurer en premier lieu. – Période d'activité sexuelle chez les animaux.
2. Bel oiseau orange et noir. – Image sainte.
3. Titre d'un film mettant en vedette Jodie Foster. – Les oiseaux en ont comme les humains.
4. Laisserait. – Animal gris à longues oreilles.
5. Cuit de manière à rester ferme sous la dent.
6. Partie du corps qui relie la tête aux épaules. – Nommer à une fonction.
7. Le petit Canard branchu fait cette action en sortant du nid. – Deux consonnes. – Direction.
8. Article contracté. – Colère. – Article espagnol.
9. Fines baguettes de bois placées sur un instrument de musique à cordes. – Échassier.
10. Patriarche. – Deux voyelles. – Satellite de la terre.
11. Abréviation de Service de Travail Obligatoire. – Allongéas.
12. Il faut le parcourir si l'on veut voir les passereaux. – Milieu.

VERTICALEMENT

1. Petit oiseau qui nous visite au printemps et à l'automne. – Circonstance. – Soldat nazi.
2. Engrais azoté. – Pousse son cri en parlant de la chouette.
3. Maladie des plantes. – Huard en anglais.
4. Dieu des vents. – Qui rend service.
5. Deux consonnes. – Grand Dieu. – Point de départ d'une chronologie particulière. – Deux voyelles.
6. Qui entraîne la mort. – Écimé.
7. Oiseau à duvet. – Moment où les oiseaux nocturnes se réveillent.
8. Descend les troncs d'arbre.
9. Adjectif démonstratif. – Conjonction. – Fleur.
10. Qui a une teinte rose pâle. – Rapace diurne.
11. Adjectif numéral. – Issues de. – Symbole chimique de l'indium.
12. Télévision. – Ouverture d'un violon.

Gracieuseté de L. Biron

Solution au prochain numéro...

Date de la prochaine parution : 15 septembre 1999

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | | | | | | | | | ■ | | | |
| 2 | | | | | | | ■ | | | | | |
| 3 | | | | ■ | | | | | | | ■ | |
| 4 | | | | | | | | | ■ | | | |
| 5 | | ■ | | ■ | | | | | | | | ■ |
| 6 | ■ | | | | ■ | ■ | ■ | | | | | ■ |
| 7 | | | | | ■ | ■ | | | ■ | | | |
| 8 | | | ■ | | | | ■ | | | ■ | ■ | |
| 9 | | | | | | | | ■ | | | | |
| 10 | ■ | | | | ■ | | | ■ | | | | |
| 11 | | | | ■ | | | | | | | ■ | ■ |
| 12 | | | | | | | | ■ | | | | |

4 *Le Grand-duc, décembre 1998*

6 *Le Grand-duc, décembre 1998*

8 *Le Grand-duc, décembre 1998*

12 *Le Grand-duc, mars 1999*

14 *Le Grand-duc, décembre 1998*

Le Grand-duc, décembre 1998 5

Le Grand-duc, décembre 1998 7

Le Grand-duc, juin 1999 9

14 *Le Grand-duc, juin 1999*

Le Grand-duc, juin 1999 13

Le Grand-duc, décembre 1998 13

Le Grand-duc, mars 1999 15

juin 1999 15

Le Grand-duc,



10e anniversaire du COA

10e anniversaire du COA

~~10e anniversaire du COA~~

10e anniversaire du COA

10e anniversaire du COA